



DANS LES BAGAGES DE... Grégori

Photos :
Nicolas Schiffmacher

Destination Damas pour l'acteur césarisé de *Bon Voyage* : Grégori Derangère, que j'ai rejoint à l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle quelques minutes avant son départ.



Ses coups de cœur

Théâtre Pale Horse

de Joe Penhall, au Sudden Théâtre. Réservations : 01 42 62 35 00. À partir du 11 mars à 21h00. Mise en scène de Thierry Lavat, avec Jauris Casanova, Sandra Faure et Laurence Kélépikis, « une jeune actrice d'une vingtaine d'années très prometteuse ! »



CD Puce de luxe

de Sébastien Roch. « c'est son nouvel album, il est vraiment très bien, d'ailleurs je l'emporte avec moi à Damas ».

Dans un premier temps, j'ai suivi mes parents et ensuite j'ai décidé de ne plus bouger car je voulais devenir acteur, ce qui à Kourou n'est pas évident... il fallait donc que je reste à Paris. J'ai découvert la capitale en même temps que mes premiers cours de théâtre.

Tu as aussi commencé à apprendre l'indonésien pour être guide à Bornéo. Où s'est arrêté cet apprentissage?

J'ai pris des cours pendant un an et j'avais prévu d'y partir le 18 septembre 2001, donc une semaine après les attentats du 11 septembre. Il se trouve que l'Indonésie est le plus grand pays musulman du monde, donc je ne savais plus trop quoi faire. Le quai d'Orsay recommandait de ne pas y aller, mais je me suis quand même décidé à partir, je n'avais pas passé un an à apprendre la langue pour rien! Sur place, c'était un peu compliqué : les Américains ont attaqué l'Afghanistan quinze jours après, le climat était tendu, les Indonésiens parlaient là-bas pour aider les Afghans, on entendait des histoires horribles, je ne pouvais pas me balader comme je voulais... Je suis rentré, un peu déçu par toute cette sale histoire. Et, sitôt rentré, le boulot a repris et la carrière de guide touristique s'est arrêtée là... Ah! les Américains, dans les voyages comme dans le cinoche, on ne peut pas dire qu'ils nous aident beaucoup!



Derangère



Tu as beaucoup voyagé. Quelle est la destination qui t'a le plus marqué et pourquoi?

Je crois que ça restera le Yémen. C'est pourquoi je suis assez excité de découvrir une autre facette du monde arabe. C'est la destination que j'ai trouvée la plus dépaysante et la plus éloignée de toutes celles que j'avais connues. Même si certains aspects étaient

assez difficiles : la population est tenue sous une chape de plomb par ses dirigeants. Mais la culture, les souks, les hommes qui se baladent avec les « djambyas », c'est-à-dire les poignards, les guides qui ont une kalachnikov dans leur voiture... J'y suis allé en période de Ramadan, ce qui crée aussi une ambiance particulière. Et puis il y a Shibam, dite « la Manhattan du désert », faite de grands immeubles construits en terre...

Tourner dans un long-métrage qui s'appelle *Bon Voyage*, pour quelqu'un qui aime tant voyager, c'était prédestiné?

Oui, d'ailleurs c'était la grosse blague pendant la promotion, car nous prenions beaucoup l'avion pour aller présenter le film et les hôtes de l'air qui l'avaient vu aimaient en jouer en nous assomant de « Bon voyage »!

Il y a quelques jours a eu lieu la cérémonie des Césars. Tu as été nommé deux fois et tu as remporté le César du meilleur espoir masculin pour *Bon Voyage*. Parmi les nominés de cette année, dans la même catégorie, qui était ton favori?

Ils étaient tous très bons, dans de très bons films, mais mon favori était Nicolas Cazalé pour *Le fils de l'épicier* car je pense que c'est ce genre de films que les Césars doivent soutenir.

On t'a vu récemment dans *L'affaire Ben Barka*; tu soutiens Nicolas Hulot et d'autres causes écologiques : es-tu un acteur engagé?

J'ai eu la chance de beaucoup voyager. J'ai toujours été attiré par les grands paysages, les forêts et par conséquent, j'ai pu voir les dégâts que l'homme faisait endurer à la nature... Donc on peut dire que je me suis engagé par évidence. Je me sens très proche du combat d'Émilie Barrucand, qui fait un boulot extraordinaire en Amazonie, dans l'État du Mato Grosso au Brésil. Elle a moins de trente ans et elle part toute seule, parfois pour plus de six mois, aider les Indiens menacés de perdre leur territoire. Elle parle leur langue, les défend dans des conditions très difficiles; j'ai beaucoup d'admiration pour elle.

Si tu devais emmener une personne et un objet avec toi sur une île déserte, ce serait qui et ce serait quoi?

Une personne : je suis condamné à emmener ma femme, sinon même à distance elle m'emm... bêterait jusqu'à la fin de mes jours! Et un objet : du chatterton pour lui mettre sur la bouche et la faire taire!

Que souhaiter à Grégori Derangère avant qu'il n'embarque dans un avion... un « bon voyage »?

Oui, c'est ça, un bon voyage. Ah!... Ah!... Ah!...

Ses préférences

- Théâtre : Le théâtre de l'Atelier. « Je croise les doigts pour y jouer à la rentrée ».
- Livre : *Les Cavaliers* de Kessel.
- Réalisateur : Stanley Donen.
- Musée : Carnavalet, Histoire de Paris.

Ses signes particuliers

Voyage toujours avec le livre d'Émilie Barrucand : *Wayanga*. « À lire absolument »



Est parti au Népal, au Yémen, en Australie, à Madagascar, en Indonésie... Voyage toujours avec la même valise



Très jeune, il a vécu deux ans à Moscou avec ses parents

Sa dédicace

« J'invite tout le monde à voyager et à découvrir nos chers voisins avant que nous ne nous tapions tous sur la tête ! »

